

بررسی برخی مشکلات ترجمه در برگردان متون فرانسه به فارسی و بالعکس

کتایون نیلوفری
کانون زبان ایران
k.niloufari@voila.fr

چکیده

با توجه به لزوم ارتباط میان فرهنگها، ترجمه از راههای برقراری این مهم می‌باشد. مترجم در برخورد با متون مختلف خود را در دنیایی دیگر می‌یابد و سعی در ایجاد ارتباط میان زبان مبدا و زبان مقصد میکند.

برای ترجمه، سه اصل باید با یکدیگر همراه شود: شناخت زبان مبدا، شناخت موضوع مورد بحث و سومین اصل توانایی یافتن معادل برای هماهنگی میان مفهوم و زبان، اندیشه و گفتار. عمل ترجمه شامل فهمیدن «متن» است و در قدم بعدی «دوباره بیان کردن» آن به زبان دیگر است. در این مقاله نگاهی به برخی کمبودها در ترجمه از زبان فارسی به زبان فرانسه و بالعکس خواهیم داشت. در هنگام ترجمه، مترجم باید دقت کند تا کمترین تغییر را در معنی کلمات اعمال کند. باید توانایی تشخیص میان آنچه که لازم به تغییر است و آنچه که لازم نیست را بدهد. پس در امر ترجمه سه کلمه کلیدی وجود دارد: آموختن، مقایسه کردن و انتقال دادن. هر گاه این سه عامل را به جا بکار بردیم میتوانیم بگوییم که ترجمه‌ای مناسب ارائه داده‌ایم.

واژه‌های کلیدی

آموختن، مقایسه کردن، انتقال دادن

Etude de quelques difficultés de la traduction de Français en persan ou vice versa

Katayoun Niloufari

ILI (Institut des langues d'Iran)

k.niloufari@voila.fr

Comme en Iran au niveau de licence et de maîtrise de la langue française (option traduction), on a besoin de traduire des textes sous forme des exercices de thème et de version, on fait recours aux livres et aux manuels universitaires. La plupart de ces livres, sont constitués des extraits des livres originaux; ce qui impose la nécessité d'utiliser un lexique adéquat et une terminologie pour la reconnaissance des expressions idiomatiques et pour préciser la cohérence des énoncés au niveau interphrastique et textuel.

Les structures syntaxiques qui sont différentes dans les deux langues peuvent être expliquées par des exemples lors de la traduction. Même si un texte est facile, on ne peut pas ignorer les exercices de fixation. En les utilisant, l'étudiant parviendra à construire des nouvelles tournures et à se dégager des structures de la langue maternelle pour assimiler les structures grammaticales de la langue cible. D'autre part on doit intégrer les structures linguistiques, qui aide l'étudiant à mieux traduire, parce qu' on ne traduit pas mot par mot, mais on essaye de reproduire, un texte recodé dans une autre langue; autrement dit on le transmet en respectant tout son sens. Ainsi, dans la rédaction des manuels universitaires pour la branche de traduction on doit introduire tous ces facteurs importants, qui mèneront les étudiants à saisir et à exprimer mieux dans les deux langues français et persan.

Mots clefs: traduction, compréhension, transmettre.

Introduction

La traduction est un exercice de compréhension et de réexpression d'un discours. Cet exercice suppose la mobilisation de connaissances linguistiques et thématiques; mais alors que la compréhension peut être relativement passive, la réexpression

suppose une maîtrise active des discours équivalents (modalités d'expression de la langue d'arrivée, adaptation à la terminologie).

L'un des problèmes, les plus complexes de la traduction réside dans le lien entre compréhension et réexpression. Même si l'on considère le processus de traduction de façon linéaire (on lit le texte en entier, on comprend le texte, on le réexprime dans sa langue maternelle), on ne sait pas comment se fait la bascule de la compréhension à la réexpression. En fait, la lecture que le traducteur fait n'est pas une lecture d'information, mais une lecture logique, parce que le discours émane d'une personne obéissant à sa propre logique ou à celle de son activité. Ce qui doit se retrouver à l'identique dans un texte et sa traduction, c'est la logique du discours.

Pour construire une traduction trois connaissances se mettent en jeu : La connaissance de la langue originale, la connaissance du sujet traité sur lequel se fonde la compréhension du texte et la troisième, c'est la capacité de rejeter les équivalences verbales pour établir la concordance entre le sens et la langue, la pensée et la parole.

«La traduction n'a pas toujours besoin d'être apprise pour être pratiquée correctement et même excellemment. Combien de traducteurs exercent brillamment leur profession sans être passés par une école de traduction! Avec l'expérience, après des tâtonnements et des échecs, le bon traducteur parvient à mettre sur pied une méthode satisfaisante. Il ne faut cependant pas sous-estimer le raccourcissement important de la période d'apprentissage «sur le tas» que fournit un bon enseignement de la traduction».

La traduction peut être décrite comme une activité de communication, une activité pragmatique dont l'objet est d'assurer la communication interlinguistique par personne interposée, le traducteur, ce dernier ayant à décoder un texte dans une langue **A** et à le réencoder dans une langue **B**. Il s'agit donc de transposer un message d'un système linguistique à un autre, en tenant compte des différences entre ces deux systèmes.

Le traducteur doit donc s'assurer que le message écrit dans la langue A sera compris par les locuteurs de la langue B.

Les Pièges

La traduction, part toujours d'un texte écrit et sa difficulté, provient de ce que le traducteur ne peut se limiter à traduire simplement d'une langue à une autre dans le mesure où surtout pour la traduction littéraire, il doit produire un autre écrit.

De nos jours la traduction des livres dans tous les domaines est bien fréquent en Iran, et parmi ces traductions, les traductions faites sur les œuvres comme «*A la recherche du temps perdu*» de Proust, et aussi la traduction des nouveaux romans comme les œuvres de Marguerite Duras et celles de Nathalie Sarraute.

Dans la mesure où la traduction est un facteur important aux développements des relations culturelles, sociales et politiques de notre pays avec les pays anglophones et francophones, naturellement l'influence de ces deux langues dans les domaines différents est bien évident. Les termes étrangers ont pénétré dans notre langue par les besoins langagiers. Les expressions comme:

aller au cinéma

سینما رفتن

écouter la radio

رادیو گوش دادن

regarder la télévision

تلویزیون نگاه کردن

Tout texte original possède en effet une certaine somme de servitudes lexicales, grammaticales et culturelles qui le colorent, qui l'informent souvent à l'insu de l'auteur. Prenons l'exemple du verbe *Prendre* dans le dictionnaire Robert Micro Poche:

Prendre: Mettre avec soi ou faire sien. Mettre dans sa main (pour avoir avec soi, pour faire passer d'un lieu dans un autre, pour utiliser ...)

on prend ce même verbe dans le dictionnaire Parsa Yar et ses différentes significations dans la langue persane:

Prendre: ۱. برداشتن ۲. گرفتن ۳. تصاحب کردن ۴. تصرف کردن ، اشغال کردن
 ais dans les divers contextes le verbe prend un autre sens:

Prendre de l'air	هواخوری رفتن
Prendre de l'arme	سلاح برداشتن ، اسلحه به دست گرفتن، مسلح شدن
Prendre feu	آتش گرفتن
Prendre la mer	سوار کشتی شدن

La préposition «à» est très en usage dans la langue française et combine avec «le, la, les» et transforme en «au, aux, à la». Dans les différentes formes grammaticaux, ils donnent des significations divers et trouver les équivalents adéquates, peut mettre le traducteur débutant dans l'embarras. Ici en recourant au dictionnaire «Nafissi» , on peut constater les différentes significations de «à» , (prép):

(arriver à la ville)	به شهر رسیدن
(il est allé à Londres)	به لندن رفته است
(être à la maison)	در خانه ماندن
(à table)	سر میز
(monter à cheval)	بر اسب نشستن
(il était à la porte)	دم در بود

Un des problèmes qui se pose aux traducteurs débutants c'est l'ordre des mots constituants des phrases qui varie d'une langue à l'autre:

EX:-l'enfant sourit à sa mère.

(sujet, verbe, objet)

(sujet , objet, verbe)

کودک به مادرش لبخند میزند

elle parle beaucoup

(sujet, verbe, adverbe)

(sujet, verbe, adverbe)

او خیلی حرف میزند

son père est professeur

(sujet, verbe, attribut)

(sujet, attribut, verbe)

پدرش استاد است

Dans certains cas l'emploi du temps varie d'une langue à l'autre. Ici on cite quelques exemples:

Quand les moissonneurs auront coupé les blés.

وقتی دروگران گندم را درو کردند

On voit bien que le futur antérieur en français se transforme en passé simple dans la langue persan.

Mais le rugissement de mort que j'attendais

اما غرش مرگی که در انتظارش بودم

Ici le verbe imparfait est traduit au passé simple en persan.

Quelquefois la valeur du verbe change dans les phrases différentes, et le traducteur doit faire attention à la valeur traduite dans sa langue maternelle:

EX: -Aujourd'hui, il travaille toute la journée mais demain il reste chez lui.

(le second présent a ici la valeur de futur).

Le mini-ordinateur est en train d'envahir nos foyers.

(le singulier a ici la valeur de pluriel).

Un des exemples auquel le traducteur doit faire attention c'est la place des adverbes dans la phrase: «Bizarrement l'enfant marche» (on ne s'attendait pas à cela de la part de cet enfant); et «l'enfant marche bizarrement» (sa façon de marcher s'étonne». Le même adjectif employé dans un même contexte mais à une place différente change tout à fait la signification.

On peut citer des adjectifs qui peuvent changer la signification dans une phrase: «Un homme grand» veut dire un homme de (haute taille) mais «Un grand homme» signifie un (homme célèbre) ou encore; «Un jeune professeur»

(qui enseigne depuis peu de temps) mais «Un professeur jeune» veut dire (qui n'est pas vieux).

Parmi les déficiences de la traduction, on peut faire une remarque sur les emprunts qui sont introduits dans notre langue. Ils sont la conservation pure et simple du trait culturel original, par exemple: «hôtel, acteur, maison, machine, police» et beaucoup d'autres.

On peut donner encore l'exemple du calque, qui est une traduction des éléments constitutants du mot étranger, par des éléments correspondants autochtones, combinés selon les règles propres à la langue emprunteuse, comme par exemple: راه آهن pour l'expression française «chemin de fer»; ou سیب زمینی pour l'expression «pomme de terre».

N'oublions pas que le traducteur conscient peut utiliser des mots persans et utiliser le lexique complètement riche du persan. Un des exemples concevables dans ce domaine est le lexique utilisé dans la traduction de «*les Thibault*». On cite quelques exemples sur ce livre et leurs équivalents dans la langue persane:

«mauvaise fréquentation»	معاشر ناجنس
«papillote»	کافر کیش
«invoquer»	همت طلبیدن
«l'au-delà»	جهان باقی
«à l'aube»	وقت سحر

Quelquefois les traducteurs imaginent des termes complètement étranges, et leur traduction devient incorrecte, comme: «*rire jaune*»; «*roman fleuve*»; «*ciel moutonné*» qui sont traduits par ordre en:

خنده زرد، رمان رودخانه‌ای و آسمان گوسفندی

Comme on voit bien, ces expressions ne sont pas correctes, le traducteur a pratiqué une traduction mot à mot, sans pouvoir donner les équivalents possibles. La traduction «mot à mot» aboutit quelquefois à un changement de la signification du

message; comme dans les exemples ci-dessus. Ici on donne la traduction vers le persan:

«rire jaune زورکی

«roman fleuve داستان بلند

«ciel moutonné آسمان ابری

Quelquefois le même mot prend de différentes significations dans la langue persane. Prenons ici l'exemple du mot «coup» en recourant au dictionnaire *Parsa yar*:

Coup: ۱. ضربه، ۲. کتک، ۳. شلیک، ۴. حرکت، ۵. جرعه

Mais dans les divers contextes le mot prend un autre sens:

Coup de chaleur گرمزدگی

Coup de tête کار نسنجیده، بی فکری، بی احتیاطی

Coup sur coup پی در پی، پیاپی، پشت سر هم، متوالی

Coup de main ۱. کمک، ۲. یاری ۳. حمله غافلگیری ۴. شبیخون

Les lacunes de la traduction

Quelques fois, le traducteur ne pouvant donner la signification juste d'un mot ou d'une terme dans le texte, il utilise des mots ou des expressions qui sont complètement différents du texte original; ou il omet ou ajoute des mots à son gré. On fait une remarque sur quelques traductions du français en persan ou vice versa pour donner des preuves:

«*Un jour à l'heure du courrier, ma mère posa sur mon lit une lettre.*»

«روزی، در ساعت نامه‌رسان، مادرم نامه‌ای روی تختم گذاشت»

L'expression utilisé n'est pas juste, l'auteur voulait dire à l'heure où le facteur apporte les lettres; le lecteur ne pourra comprendre la signification de cette phrase. Voici la traduction en persan:

«روزی، در ساعتی که پستی نامه‌ها را می‌آورد، مادرم نامه‌ای را روی تختم گذاشت»

«*Je le ramènerai dîner un de ces soirs en sortant de la commission. Tu causeras un peu avec lui, pour qu'il puisse*»

t'apprécier. Ecris quelque chose de bien que tu puisses lui montrer , il est très lié avec le directeur de La revue de deux monde; il t'y fera entrer, il réglerà cela, c'est un vieux malin, et ma foi; il a l'air de trouver que la diplomatie, aujourd'hui...»

« با مدیر مجله دو جهان دوست است، دستت را آنجا بند میکند، ترتیبش را می‌دهد،

خیلی زرنگ است، راستش، به نظر می‌رسد که، به عقیده او دیپلماسی امروزه !...»

La dernière ligne n'est pas traduite de façon correcte; Ici on donne la traduction vers le persan:

«پیرمرد زرنگی است، راستش به نظر می‌رسد که امروز او تنها سیاست را یافته است ...»

«Je nage dans la joie parce que vous avez fait la conquête de mon grand ami Bergotte...»

«خیلی خیلی خوشحالم، چون دوست بزرگم برگوت از شما خیلی خوشش آمده.»

Ici l'expression «nager dans la joie» n'est pas traduit justement en persan, et «mon grand ami» est plutôt l'équivalent de «mon meilleur ami». Voilà la traduction vers le persan:

«غرق در شادی‌ام چون بهترین دوستم برگوت از شما خیلی خوشش آمده ...»

«Mme de Villeparisis voyant que j'aimais les églises me promettait que nous irions voir une fois l'une , une fois l'autre, et surtout celle ce Carqueville «toute cachée sous son vieux lierre», dit-elle...»

«مادام دوویلپاریزیس که علاقه‌ام را به کلیساها می‌دید قول داد که هر بار به دیدن یکی

از آنها برویم، به ویژه کلیسای کارکوویل که به گفته او «یکپارچه زیر عشقه کهنه‌اش

پنهان بود»

Ici le verbe «aimait» est traduit en persan par un mot et non par un verbe , en plus l'adjectif utilisé pour «vieux» en persan peut être plutôt remplacer par «l'ancien» . Voici à titre d'exemple la traduction de cette phrase :

«مادام دوویلپاریزیس که می‌دید به کلیساها علاقه دارم قول داد، هر بار به دیدن یکی از

آنها برویم، به ویژه کلیسای کارکوویل که به گفته او «یکپارچه زیر عشقه کهنه‌الش»

پنهان بود»

On peut donner ici quelques exemples sur la nouvelle de Djamalzadeh et sa traduction:

« ما هم فکرکنان به طرف خانه روان بودیم و به خود می‌گفتیم که امشب اگر چه زن و بچه‌مان باید سرگرسنه به زمین بگذارند ولی ما هم مرد سیاسی شده ایم!»

«Je rentrai chez moi, songeur, car ce soir ma femme et mon enfant dormiraient sans avoir mangé. Par contre, il est vrai, j'étais devenu un personnage politique.»

L'expression «il est vrai» n'est pas dans le texte original. Voici la traduction de cette phrase en français:

«Je rentrai chez moi, songeur, car ce soir ma femme et mon enfant dormiraient sans avoir mangé. Mais par contre, j'étais devenu un personnage politique.»

«کم کم رسیده بودم جلوی دکانم و معطل مانده بودم که چه بکنم. جیبم از آینه عروسان پاک‌تر بود و در هیچ جا یک قاز سیاه سراغ نداشتم.»

«... Me voici devant ma boutique. Les poches vides, hélas! plus nettes que le miroir de jeunes mariés. Où me procurer de l'argent?»

Après le mot «boutique» le traducteur n'a pas continué la traduction de l'expression en persan; l'expression «où me procurer de l'argent?» n'est pas la traduction exacte du texte original. Voici la traduction vers le persan:

«...Me voici devant ma boutique, ne sachant quoi faire. Les poches vides; Plus nettes que le miroir de jeunes mariés et nulle part ne pouvant procurer un petit sou.»

«مدتی فرصت نداد که من دهن باز کنم هی عقب رفت و جلو آمد و لویه جنباند و دست‌ها را از سینه بر چشم و از چشم بر سر نهاد و خندان و سرگردن جنبان دعا به جان من و اولاد من و اولاد اولاد من و پدر و جد و اجدادم کرد.»

«Plus je recule; plus il avance. Il agite sa barbe, gesticule, invoque la bénédiction divine sur mes enfants, sur les enfants de mes enfants, sur mon père, mon grand père, mes aieuls.»

l'expression «plus je recule; plus il avance» devrait être traduite «il reculait et avançait»; dans le texte original le verbe «gesticuler» est expliqué par une phrase entière. Ici on donne la traduction en français:

- «*Il reculait et avançait. Il agitait sa barbe, mettant les mains de son cœur sur ses yeux, et de ses yeux sur sa tête, souriant et gesticulant tête et cou, invoquant la bénédiction divine sur mes enfants...*»

Conclusion

Ayant vu des lacunes dans les traductions nous pouvons dire que la traduction est un acte délicat qui demande un certain niveau de connaissance élevé de deux langues, celle de départ et celle d'arrivée. Pour le bon traducteur, la connaissance de l'ordre sémantique, syntaxique et morphologique des deux langues est nécessaire pour qu'il puisse traduire de son mieux.

La traduction sert à rendre accessible un texte rédigé dans une langue donnée, dans toute sa complexité et dans toute ses nuances de sens et de style, à des personnes d'une autre langue. Traduire implique une méthode de travail particulière. Elle consiste d'abord à analyser et à comprendre le texte original dans tous ses aspects, à identifier le but dans lequel il a été rédigé et à en déterminer le style. Ce n'est qu'ainsi qu'il pourra être réexprimer dans une autre langue tout en restant fidèle à l'original. Mais sans laisser transparaître la langue de départ.

Comme toute acte de communication, la traduction comportera un certain degré d'entropie, autrement dit une certaine déperdition d'information. Le métier de traducteur consiste à choisir le moindre mal, il doit distinguer ce qui est essentiel de ce qui est accessoire. Ses choix de traduction seront orientés par un choix fondamental concernant la finalité de la traduction, concernant du public-cible, le niveau de culture et de familiarité qu'on lui suppose avec l'auteur traduit et avec sa langue-culture originale.

Traduire, c'est confronter son expérience humaine avec celle de *l'autre*, apprendre de lui et qu'en retour il apprenne de soi. On traduit pour faire partager le résultat de nos curiosités, de nos émerveillements et d'apprivoiser les mots de notre langue, pour mieux les connaître et mieux les concilier. Traduire n'est pas rendre systématiquement tout ce qui était ailleurs. Traduire c'est bâtir. Donc dans la fonction de traduction il existe trois

mots-clefs: **Apprendre, comparer, transmettre**, une fois leur emploi est respecté, on peut dire qu'on a produit une traduction convenable.

Note de bas de page:

1. Lederer Marianne «*La traductin aujourd'hui*» Paris; Hachette; 1994. P; 145

۲. مشیری، مهشید، «زبان، فرهنگ و ترجمه» مجموعه مقالات، نشر البرز، تهران، ۱۳۷۳.

3. Martin de Gard, Roger. «*Les Thibault*». Traduit par Abolhassan Najafi. Téhéran. 1368. Editions Niloufar.

۴. شکورزاده بلوری، دکتر ابراهیم، «ترجمه غریب و نامفهوم در زبان فارسی» مجله نشر دانش، سال یازدهم، شماره دوم. بهمن و اسفند ۱۳۶۲.

5. Marcel Proust «*A l'ombre des jeunes filles en fleurs*» Paris, 1992. Librairie Générale Française .P. 77. Traduit par Mehdi Sahabi.

6. Marcel Proust «*A l'ombre des jeunes filles en fleurs*» P. 75

7. Marcel Proust «*A l'ombre des jeunes filles en fleurs*» P.149

8. Marcel Proust «*A l'ombre des jeunes filles en fleurs*» P.293

9. Djamalzadeh «*Ces messieurs de la politique*». Traduit par Stella Gobin et Hassan Lotfi . Paris. Editions des Belles Lettres. P.85

10. Djamalzadeh «*Ces messieurs de la politique*» p. 87

11. Djamalzadeh «*Ces messieurs de la politique*» p. 87

Bibliographie

Besse Henri «*Traduction et didactique des langues*» Paris; 1984. Hatier.

Dictionnaire Nafissi (français –persan) Edition 1991

Dictionnaire Parsa yar (français-persan) Edition 2000

Dictionnaire Robert , Micro poche Edition 1993

Gobin Stella et Hassan Lotfi «*Ces messieurs de la politique*» Choix de nouvelles de Djamalzadeh, Paris, 1959. Editions des Belles Lettres.

Lederer Marianne «*La traduction aujourd'hui*» Paris. 1994. Hachette.

Martinet André «*Le langage*» Paris.1986. Encyclopédie de la pléiade.

Oseki-Dépré Ines «*Théories et Pratiques de la Traduction Littéraires*» Paris, 1999. Armand Colin.

Proust Marcel «*A l'ombre des jeunes filles en fleurs*» Paris. 1992. Librairie Générale Française.

جمالزاده، محمد علی: رجل سیاسی، گزیده آثار، تهران، ۱۳۷۳. نشر آروین.

- حسینی، صالح: نظری به ترجمه، تهران، ۱۳۷۵. انتشارات نیلوفر.
- سحابی، مهدی: در سایه دوشیزگان شکوفا، نوشته مارسل پروست. تهران. ۱۳۸۰ نشر مرکز.
- شکورزاده بلوری، ابراهیم: ترجمه غریب و نامفهوم در زبان فارسی مجله نشر دانش، سال یازدهم. شماره دوم. بهمن و اسفند ۱۳۶۹.
- مشیری، مهشید: ترجمه از حرف تا عمل، تهران ۱۳۷۹. انتشارات آگاهان ایده.
- مشیری، مهشید، زبان، فرهنگ و ترجمه. مجموعه مقالات، نشر البرز. تهران ۱۳۷۳.
- نجفی، ابوالحسن: مسئله امانت در ترجمه. از مجموعه مقالات نظری به ترجمه (نگاهی به کتاب خانواده تیو - نوشته روزبه مارتن دوگار) تهران. ۱۳۷۵. انتشارات نیلوفر.



پژوهشگاه علوم انسانی و مطالعات فرهنگی
پرتال جامع علوم انسانی



پروشکاه علوم انسانی ومطالعات فرہنگی
پرتال جامع علوم انسانی



نقد و بررسی کتاب درسی



پروشکاه علوم انسانی ومطالعات فرہنگی
پرتال جامع علوم انسانی